

ACTION URGENTE

NIGERIA. DES MANIFESTANTS DÉTENUS SONT PRIVÉS DE SOINS MÉDICAUX

Au moins 15 membres du Mouvement islamique du Nigeria (MIN), dont deux mineurs, souffrent de blessures par balles et ont besoin de soins médicaux urgents. Ils ont été blessés lorsque la police a tiré des gaz lacrymogènes et des balles réelles pour disperser une manifestation pacifique à laquelle ils participaient. Ils sont privés d'accès à des soins médicaux et de tout contact avec leurs avocats et leurs proches depuis leur arrestation le 22 juillet.

PASSEZ À L'ACTION : ENVOYEZ UN APPEL EN UTILISANT VOS PROPRES MOTS OU EN VOUS INSPIRANT DU MODÈLE DE LETTRE CI-DESSOUS

Mohammed Adamu
Inspecteur général de la police
 Force Headquarters
 Louis Edet House
 Shehu Shagari Way
 Area 11 Garki
 Abuja, Nigeria

Courriel : pressforabuja@police.gov.ng

Monsieur,

Je vous écris afin de vous faire part de mes préoccupations au sujet des manifestants du Mouvement islamique du Nigeria (MIN) blessés, qui se trouvent actuellement en garde à vue et ont besoin de soins médicaux de toute urgence.

Le 22 juillet, la police nigériane a arrêté au moins 18 membres du Mouvement islamique du Nigeria (MIN) au cours d'une manifestation pacifique organisée à Abuja pour exiger la libération de leur leader Ibraheem El Zakzaky. La manifestation a dégénéré lorsque la police nigériane a tiré des gaz lacrymogènes et des balles réelles pour disperser les manifestants. Certains membres du MIN ont été interpellés lors de la manifestation, d'autres ont été arrêtés au centre hospitalier universitaire d'Abuja, où ils recevaient des soins pour des blessures par balle infligées au cours de la manifestation.

Selon des informations crédibles reçues par Amnesty International, deux des manifestants blessés seraient morts en détention entre le 22 et le 23 juillet, du fait du manque de soins médicaux, tandis qu'un troisième est mort le 24 juillet. Avant de mourir, ils ont supplié la police de les emmener à l'hôpital, mais les policiers ont ignoré leurs demandes et se sont moqués de leurs croyances religieuses et de leur participation à la manifestation.

Les 15 autres membres du MIN se trouvent actuellement dans un état critique, et souffrent de diverses blessures aux jambes, à l'estomac et aux hanches, et certains sont incapables de marcher. Parmi les détenus se trouvent deux filles, enfermées dans la même cellule. Tous sont privés de la possibilité de bénéficier de soins médicaux urgents et de communiquer avec leurs avocats et leurs familles.

Je vous invite à veiller à ce que les manifestants du MIN placés en détention soient libérés immédiatement et puissent sans délai bénéficier de soins médicaux adaptés et communiquer avec leurs familles et leurs avocats. Je vous demande également de veiller à ce qu'ils soient protégés contre la torture et les autres formes de mauvais traitements pendant leur détention.

Veillez agréer, Monsieur, l'expression de ma haute considération,

**AMNESTY
INTERNATIONAL**



COMPLEMENT D'INFORMATION

Le MIN est une organisation religieuse et politique chiite dont le leader, Ibraheem Yaqub El Zakzaky, est adepte de l'islam chiite au Nigeria depuis les années 1980. D'après des [recherches](#) effectuées par Amnesty International, plus de 350 membres du MIN ont été tués par les forces de sécurité entre le 12 et le 14 décembre 2015 à Zaria, dans l'État de Kaduna.

Depuis le massacre de Zaria en 2015, les forces de sécurité nigérianes usent systématiquement d'une force excessive pour réprimer les manifestants non armés du MIN. Le 31 octobre 2018, [une enquête menée par Amnesty International](#) a montré que le recours excessif à la force par des soldats et des policiers a provoqué l'homicide d'au moins 45 sympathisants du MIN en deux jours, lorsque ce groupe musulman chiite a organisé une procession religieuse pacifique à travers Abuja. Ils demandaient la libération d'Ibraheem El Zakzaky, dont la détention a été qualifiée d'illégale et d'anticonstitutionnelle par un tribunal fédéral en décembre 2016.

Depuis quelques jours, des membres du MIN organisent des manifestations pacifiques quotidiennes à Abuja, la capitale fédérale, réclamant la libération d'Ibraheem El Zakzaky, qui est toujours en détention et a besoin de soins médicaux.

Les autorités nigérianes n'ont amené personne à rendre des comptes pour l'exécution extrajudiciaire de manifestants du MIN non armés, ce qui encourage les membres des forces de sécurité à agir davantage encore en toute impunité.

LANGUES À PRIVILÉGIER POUR LA RÉDACTION DE VOS APPELS : anglais

Vous pouvez également écrire dans votre propre langue.

MERCI D'AGIR DANS LES PLUS BREFS DÉLAIS ET AVANT LE : 30 septembre 2019

Au-delà de cette date, vérifiez auprès de votre section s'il faut encore intervenir.

PRÉNOM, NOM ET PRONOM À UTILISER : [des membres Mouvement islamique du Nigeria (MIN)] (ils)

LIEN VERS L'AU PRÉCÉDENTE : [N/A]